

temps à perdre. Je veux continuer à avancer dans la vie.» On peut le joindre au 09 51 73 79 01. Son adresse: 29A, rue Pierre-Aumaître, 16000 Angoulême.

J'ai accepté.» A propos de la cérémonie terminée en fiasco avec l'attribution de «faux fauves», Hermann a estimé que «c'était un peu stupide». «Ça n'a pas tellement fait rire les gens.»

## Ciné allemand, la mayonnaise prend

Quelque 160 collégiens de Pierre-Mendès-France découvrent trois films sélectionnés par le Goethe Institut cette semaine. Ambiance.

Céline AUCHER  
c.aucher@charentelibre.fr

**L'**Ange bleu ou Metropolis auraient-ils eu le même succès? Hier, au cinéma de La Cité, le film *Who I am - Kein System ist sicher* en allemand - a en tout cas emballé les collégiens de troisième de Pierre-Mendès-France à Soyaux. L'un des trois films d'outre-Rhin projetés dans le cadre du festival Ciné allemand, organisé au niveau national par l'Institut Goethe, en partenariat avec La Cité localement. «On a voulu rebondir sur l'événement», souligne Alexandra Latorse, professeure d'allemand au collège de Soyaux, qui a embarqué dans l'histoire quelque 160 élèves de cinquième, quatrième et troisième. Mais aussi des profs de français et des non-germanistes. «L'objectif est de faire découvrir la langue et le cinéma, mais aussi de promouvoir la culture allemande au sens large et de s'emparer des films pour développer des sujets de société en classe», poursuit Alexandra Latorse. Comme l'autisme, avec *Le cheval sur le balcon*, qui sera projeté vendredi aux élèves de cinquième, ou le refoulement de l'histoire nazie dans l'Allemagne de 1958 à travers *Le labyrinthe du silence*, diffusé lundi dernier aux



Le film «Who I am» a emballé les troisièmes hier au cinéma de La Cité. Photo C. A.

quatrième. Ou l'histoire, visiblement palpitante du jeune hacker Benjamin, hier dans *Who I am*. «Un pirate informatique qui essaie d'impressionner les autres en s'attaquant à des banques au départ, mais finit avec une bande de hackers par pirater les services secrets allemands», raconte Linon. Tout ça en langue allemande sous-titrée. «Heureusement, sinon on n'aurait pas tout compris!», lance une élève. Les films en VO, ce n'est pas vraiment une habitude dans le groupe de troisième. «On va plus au CGR où il n'y a pas beaucoup de films sous-titrés.»

«Mais ça dépend, Harry Potter en anglais, je le connais par cœur à force de le regarder sur l'ordinateur», reprend Alice. «C'est bien d'entendre les vraies voix des acteurs», poursuivent Léna et Maya, habituées à la VO plus qu'aux films allemands. Où les élèves en apprennent un rayon sur nos voisins les Germains. «Ils mangent très tôt le matin et le soir et même tout le temps», «nous, on se fait la bise, eux, ils se serrent la main, même entre amis», «ils arrêtent l'école à 15 heures». Autant de sujets de discussion potentiels.